

D'atteindre l'inatteignable
L'inatteignable, l'inatteignable étoile
Ouais, et je rêverai toujours le rêve impossible
Oui, et j'atteindrai l'inatteignable étoile

DER TOD UND DAS MÄDCHEN

La jeune fille:

«Arrière! ah, Arrière!

Va, homme sauvage et osseux!

Je suis encore jeune, va-t-en, vieil homme!

Et Ne me touche pas. «

La mort:

«Donne ta main, Ô toi belle et tendre entité ;

Je suis ami et ne viens pas punir.

Aie bon courage! Je ne suis pas sauvage,

Il est doux de dormir dans mes bras.

MIMAAQUIM

Des profondeurs, je crie vers toi Seigneur...

ZUEIGNUNG

Oui, tu le sais, chère âme,

Combien loin de toi je souffre

L'amour rend les coeurs malades

Merci à toi !

Ainsi, tel le buveur de liberté

Je lève ma coupe d'améthyste

Dont tu consacres le breuvage

Merci à toi !

Et tu en chasses les démons,

Jusqu'à ce que, comme jamais avant ne le fus,

Béni, béni, je me répande sur ton coeur

Merci à toi !

Participation libre,
les bénéfices seront reversés à l'association pour
la sauvegarde de l'église de Génissac

PROGRAMME

Sonate N°23 premier mouvement - HAYDN

La ci darem la mano W.A. MOZART

A chloris R.HAHN

L'heure exquise R. HAHN

Danse Macabre C. SAINT-SAËNS

Summertime G.GERSHWIN

Old Man River J.KERN

Come away death R. QUILTER

To dream the impossible dream J.KERN

Impromptu OP.90 N°4 - F. SCHUBERT

Der Tod und das Mädchen F. SCHUBERT

Mimaamaquim A. HONEGGER

Prélude N°15 - F. CHOPIN

Zueignung R. STRAUSS

L'ange gardien C. FRANCK

Soprano : Natacha Figaro

Basse : Luc Bertin-Hugault

Piano : Claire Blondel

Concert organisé par Photographie.pro



LA CI DAREM LA MANO

(Don Giovanni) :

Là-bas, nous nous tiendrons par la main,

Là-bas, tu me diras oui,

Tu vois, ce n'est pas loin,

Partons d'ici, ma bien-aimée.

(Zerlina) :

Je voudrais, et je ne voudrais pas,

Mon cœur tremble un peu

C'est vrai, je serai heureuse,

Mais il se moque peut-être encore de moi.

(Don Giovanni) : Viens, ma bien-aimée !

(Zerlina) : Masetto me fait pitié !

(Don Giovanni) : Je vais changer ton destin !

(Zerlina) : Vite, je ne peux résister !

(Don Giovanni) : Partons, partons !

(Zerlina) : Partons !

(Don Giovanni, Zerlina) :

Partons, partons mon bien-aimé (ma bien-aimée)

Pour réparer le chagrin D'un amour innocent

SUMMERTIME

Mois d'été,
Que la vie est douce
Les poissons bondissent
et le coton pousse
Oh, ton père est fortuné
et ta mère élégante
dodo l'enfant do
cesse tes larmes

Un de ces matins
tu te lèveras en chantant
Et tu déploieras tes ailes
Pour t'envoler vers le ciel

Mais en attendant ce moment
Rien ne peut te faire de mal
tant qu'il y aura papa et maman à tes côtés

OLD MAN RIVER

Ici nous travaillons tous, le long du Mississippi.
Ici nous travaillons tous, pendant les blancs
s'amusement.
Nous tirons leurs bateaux de l'aube au coucher du
soleil.
Sans repos jusqu'au jour du jugement dernier.

Ne levez pas les yeux et ne les baissez pas,
Ne faites pas froncer les sourcils du patron.
Pliez vos genoux, courbez votre tête
Et tirez cette corde jusqu'à votre mort.

Laissez-moi aller loin du Mississippi,
Laissez-moi aller loin du patron blanc,
Montrez-moi cette rivière nommée Jourdain,
C'est ce vieux ruisseau que je désire ardemment tra-
verser.

Il ne dit rien, mais il doit savoir quelque chose,
Il roule juste ses eaux, il roule ses eaux tout le long.

Il ne plante pas de pommes de terre, il ne plante pas
de coton,
Et ce qu'il plante est très vite oublié.
Mais Old Man River, seulement roule ses eaux tout le
long

Toi et moi, nous avons transpiré et peiné.
Le corps nous fait mal et la douleur nous tourmente.
Tirer cette péniche et soulever cette écope,
Et si vous vous soulez un peu, vous finissez en prison.

Je deviens las et malade de tant d'efforts,
Je suis fatigué de vivre, mais j'ai peur de mourir.
Mais Old Man River, seulement roule ses eaux tout
le long.

COME AWAY DEATH

Fuis, mon âme, fuis! Je meurs sous les traits
De la plus cruelle des vierges.
Viens, ô mort! Qu'on m'étende à la lueur des cierges
Dans un cercueil de noir cyprès.
Qu'on m'ensevelisse loin d'elle
Dans le blême linceul couvert de branches d'if,
Qui, partageant mon sort, ami sûr mais tardif,
Du moins me restera fidèle.

Que pas une fleur, une pauvre fleur
Sur ma tombe ne soit semée;
Pour moi, que nul ami, que nulle voix aimée
N'ait des paroles de douleur.
Que je sois seul avec mes peines,
Et laissez au désert blanchir mes ossements,
De peur que sur ma tombe, hélas! les vrais amants
Ne versent trop de larmes vaines.

TO DREAM THE IMPOSSIBLE DREAM

Rêver le rêve impossible
Combattre l'imbattable ennemi
Supporter l'insupportable chagrin
Aller là où les plus courageux n'osent pas aller
Réparer les incorrigibles erreurs
Et aimer avec pureté et chasteté de loin
Essayer même quand tes bras sont trop épuisés
C'est ma quête de suivre cette étoile
Même si c'est désespéré

Qu'importe la distance
De se battre pour la justice
Sans question ou silence
Vouloir marcher, marcher jusqu'en enfer
Pour cette cause divine
Et je sais que je si j'accomplis un jour
Cette glorieuse quête
Que mon cœur
Reposera paisible et calme
Quand je reposerai en paix
Et le monde sera meilleur pour cela
Qu'un homme, méprisé et couvert de cicatrices
S'efforce encore avec la dernière goutte de son
courage